

Séminaire du CREDO en visioconférence

Vendredi 2 juillet 2021

Caroline GRAILLE

(Docteure en ethnologie,
Chercheuse associée à l'équipe TROCA, Université de la Nouvelle-Calédonie)

« Théories du nationalisme kanak »

Résumé :

Alors que l'avenir politique de la Kanaky-Nouvelle-Calédonie est en train de se jouer, les deux premières consultations référendaires locales (en 2018 et 2020) ont principalement montré un découpage idéologique du pays qui menace la paix inter-ethnique acquise depuis la poignée de mains historique entre les leaders indépendantiste et loyaliste (1988).

Depuis fin 2020, le conflit autour de la vente du massif minier et de l'usine métallurgique situés au sud de l'île (Goro) a aussi rappelé la détermination des associations de défense des droits autochtones à replacer la question du foncier au cœur de la revendication politique kanak. En 2021, le blocage de plusieurs sites miniers, ainsi que les remaniements et les (més)alliances au sein de l'exécutif local, ont exacerbé les tensions politiques et la crise institutionnelle, dans un ultime bras de fer avec l'État français, sommé de s'impliquer dans le processus de sortie de l'accord de Nouméa, jusqu'à une possible accession du « pays » à l'indépendance.

Cette communication souhaite retracer les fondements idéologiques et les âges politiques du nationalisme en Kanaky-Nouvelle-Calédonie : depuis les prémices d'un « soulèvement indigène » fantasmé par l'administration coloniale, en passant par le « Réveil kanak » de la fin des années 1960, puis la Constitution d'un État de Kanaky pluriethnique et chrétien, portée par les indépendantistes devant l'ONU en 1987 ; jusqu'aux positions légitimistes en faveur du peuple autochtone, qui peinent à incarner l'idéologie multiculturelle du « vivre ensemble » et fragilisent l'utopie d'un « peuple calédonien » encore à construire. Au final, les discours endogènes sur le nationalisme renvoient de moins en moins à une idéologie dogmatique et monolithique du concept d'État-nation, mais ils traduisent plutôt les acquis heuristiques d'un *momentum* politique propice à l'émergence de « formes plus créatives de souveraineté partagée » (Korson et *al.*, 2020 : 79).